REPUBLIQUE ET CANTON DE GENEVE
Département des finances
Office cantonal de la statistique

StatistiqueGenève

Genève, le 15 décembre 2011

Communiqué de presse

Espace transfrontalier genevois : le renforcement des tendances de fond accroît sa consistance

Dans sa dixième synthèse annuelle, l'Observatoire statistique transfrontalier (OST) relève que, sans que l'on observe un retour au niveau d'avant la crise économique de mi-2008, la région transfrontalière retrouve des couleurs en 2010 : l'emploi y progresse et le chômage recule. Ces évolutions positives persistent au cours des premiers mois de 2011. Dans ce contexte, l'attractivité et le dynamisme démographiques ne se démentent pas. Entre 1999 et 2008, on compte en moyenne presque 13 000 habitants de plus chaque année. Fait notable également : l'aire d'influence économique de Genève en territoire français, mesurée à l'aide de la nouvelle délimitation des zones d'emploi, s'étend principalement en direction de la Vallée de l'Arve et empiète un peu plus sur le Chablais haut-savoyard et le Petit Bugey.

D'un côté comme de l'autre de la frontière, l'année 2010 se montre plus favorable que la précédente. Dans le Territoire franco-valdo-genevois, formé des départements de l'Ain et de la Haute-Savoie et des cantons de Genève et de Vaud, l'emploi progresse de + 1,8 % en une année. L'effectif des frontaliers croît à nouveau à un rythme soutenu (+ 5,0 % dans le canton de Genève et + 6,0 % dans celui de Vaud). Simultanément, les taux de chômage s'orientent à la baisse. Le nombre de «chômeurs transfrontaliers» dans l'Ain et la Haute-Savoie (résidants dont le dernier emploi était exercé en Suisse et qui sont indemnisés par Pôle emploi), entame une décrue.

L'attractivité et le dynamisme démographiques ne se démentent pas. Entre 1999 et 2008, la population de l'Espace transfrontalier genevois (périmètre d'étude de l'OST formé du canton de Genève, du district de Nyon et de la zone d'emploi du Genevois-Français) continue de croître à un rythme annuel moyen de + 1,6 %, un taux élevé en comparaison internationale. En outre, presque les deux tiers de cette croissance démographique s'expliquent par les apports extérieurs de population.

Favorisée par le redressement économique, la construction de logements se ravive dans tout l'Espace transfrontalier genevois. En 2010, presque 5 700 logements ont été mis en chantier. Mais, quoiqu'il en soit, avec la pression démographique, la demande reste forte et les divers indicateurs à disposition rendent compte de la tension qui règne sur le marché en 2010. Le logement social n'y échappe pas. Dans le Genevois-Français, par exemple, l'effort de construction des organismes HLM ou des sociétés d'économie mixte immobilières (SEM) aboutit en 2010 à un parc de près de 19 000 logements, un quart de plus qu'il y a 10 ans, sans pouvoir satisfaire les besoins.

L'imbrication des liens socio-économiques s'accroît dans le bassin de vie transfrontalier dont la métropole genevoise est le pôle. Les transfrontaliers se font toujours plus nombreux aux abords de la frontière. Annemasse en rassemble le plus grand nombre (4 700) et Veigy la plus forte proportion parmi ses actifs (72%). Par ailleurs, des communes toujours plus éloignées sont concernées par des flux de «navetteurs» travaillant en Suisse, d'où le déplacement de la zone d'emploi du Genevois-Français en vallée de l'Arve et son extension côté à la fois Chablais haut-savoyard et Petit Bugey.

Pour en savoir plus : la Synthèse 2011 est disponible gratuitement sur le site de l'Observatoire statistique transfrontalier (http://www.statregio-francosuisse.net/publications/syntheses.asp)

Communiqué de presse n° 41 – Pour tout complément d'information : Monique Robert, tél. +41 22 388 75 59